cains de cette ville, et qui propagent en même temps la langue et la culture françaises, précieux héritage des ancêtres canadiens et français de la population.

Vice-Province Saint-Henri de Belleville.

Nouvelle administration.

Par circulaire du 12 avril 1934, le Très Révérend Père Général, agréant les objections du R. P. Aloys ROSENTHAL à propos de sa mauvaise santé, a nommé Vice-Provincial le R. P. Frank HUELLWEG, jusqu'ici de la 2e Province des Etats-Unis.

Son Conseil sera composé comme suit : RR. PP. Aloys ROSENTHAL, Alphons SIMON, Lorenz ECKARDT, André STOJAR et Johann HENNES (économe).



Vicariat de Grouard.

Désastre à Grouard.

Le dimanche 26 novembre, dans l'après-midi, un incendie prit naissance dans la cheminée de l'hôpital et se propagea rapidement dans les immeubles attenants. On put heureusement sauver tous les malades. Grâce au vent violent, les propriétés adjacentes, deux écoles, la nouvelle buanderie et un magasin, ont été la proie des flammes. Il fallut des efforts surhumains pour empêcher le feu de gagner l'évêché et la cathédrale.

Les dégâts matériels sont considérables.

Une année d'épreuves

Mgr GUY résume ainsi les diverses catastrophes qui sont venues fondre en peu de temps sur son Vicariat :

Grêle. — En août, toute une récolte, destinée aux animaux qui devaient sustenter trois écoles-pensionnats (plus de 400 personnes), fut anéantie.

Gelée. — Les 3 et 5 septembre, deux gelées endom-

magèrent gravement toutes les récoltes encore sur pied, et sur une plus vaste étendue.

Pluie. — Une pluie d'un mois sans interruption empêcha le battage et détruisit une grande partie du grain.

Neige. — La pluie finie, la neige arriva, mais en grandes tempêtes, qui démolirent les meules et parsemèrent les gerbes.

Une dépêche résume toutes les conséquences de ces malheurs successifs : « Misère s'annonce grande chez nos « gens, cause perte totale de la récolte et hiver « hâtif. Déjà plusieurs missionnaires demandent « secours... »

Nos constructions de ces dernières années, en vue de répondre aux besoins urgents de chapelles dans les divers centres, ont sérieusement grevé notre budget et rien n'est plus inopportun que cette misère, qui s'annonce grave.

Restait une dernière épreuve, ménagée comme couronnement des précédentes : l'incendie de Grouard. L'hôpital seul était assuré ; les deux maisons d'école, la buanderie, la laiterie, etc., sont détruites sans compensation possible.

L'épreuve ne nous abat pas. Déjà, sans avoir reçu d'appui notable du Département des Affaires Indiennes, nous avons refait provisoirement et étroitement l'hôpital et le couvent-école de Fort Vermillon, détruits le 6 octobre 1932. Il a fallu contracter un emprunt... Nous allons nous mettre à l'œuvre à Grouard, comptant sur la Providence et la charité chrétienne.

N. B. — Le Vicariat de Grouard compte actuellement 7 missions indiennes principales (avec prêtre résidant) et 15 secondaires, — plus 15 missions blanches ou quasi-paroisses, plus 22 stations visitées.

35 prêtres, 27 Frères et 82 religieuses s'y dévouent. Il y a 8 écoles-pensionnats et 6 hôpitaux.

Là où, il y a 40 ans, au dire des missionnaires d'alors, on ne rencontrait pas 10 blancs, le recensement de 1931 a trouvé 55.000 habitants : 4.000 Indiens, 1.800 métis, 5.000 Canadiens Français, 1.000 Allemands, 1.000 Polo-

nais forment les entités ethniques les plus importantes parmi les 16.330 catholiques disséminés sur le vaste territoire du Vicariat.

Nouveaux missionnaires.

Le Vicariat de Grouard a reçu cette année 1933 le R. P. Emile FABRE, de la Province de S.-Pierre de New-Westminster, et qui a été affecté à la Mission de McLennan, désormais entièrement dépendante du Vicaire apostolique de Grouard.

Sont arrivés aussi les jeunes Pères Alonso GOBEIL et Henri FOURNIER, qui ont été placés à Joussard pour y apprendre le cris sous la direction du R. P. Constant FALHER. Le R. P. Henri FOURNIER, après 5 mois d'étude, a été envoyé à Desmarais (Mission St-Martin de Wabasca); il est parti de Joussard le 24 février 1934.

Le R. P. Camille DEMAN a été envoyé dans la Mission de St-Henri de Vermillon.

Le R. P. DEMERS, dernièrement à McLennan, a été choisi pour fonder, avec trois Frères coadjuteurs, la nouvelle résidence de St-Antoine, à Big Prairie.

Le R. P. François ARBET a laissé le R. P. GOUY seul à François-House (Rivière-aux-Liards), pour fonder une nouvelle mission plus au sud-est, à Kanta (confluent des rivières Fontas et Kanta).

Le district de Grouard compte maintenant une maison et trois résidences : 12 Pères, 16 Frères ; — celui de la Rivière La Paix : 3 résidences et 3 stations, 9 Pères, 7 Frères ; — celui des Prairies, 1 résidence et 5 stations, 6 Pères, 2 Frères.

Aux origines de Joussard.

La ville de Grouard, en 1909, n'était qu'une place de traite pour les Indiens du Petit Lac des Esclaves et une mission catholique, dédiée à saint Bernard. C'est de là que partaient les Pères REMAS, DUPIN, CLUT, LE SERREC,

Desmarais et Falher pour évangéliser les tribus de la région.

En quelques années, cet endroit est devenu un centre d'approvisionnement pour les colons qui commençaient à s'avancer dans les districts de la Rivière La Paix, des Prairies et du Peace River Block. La ville naissante connut de ce fait une fièvre de spéculation inouïe, dans ce coin du Nord. Le projet du chemin de fer fit totalement perdre la tête à plusieurs, qui parlaient déjà d'une ville-champignon dans le genre de Chicago, avec sa grande gare, ses usines, ses magasins, ses banques et ses parcs ! D'autres, plus calmes, se contentaient de prévoir une forte concurrence avec Edmonton.

En tout cas, en 1911, la ville avait toutes les apparences d'une administration régulière et s'apprêtait à se parer pour ses destinées futures.

Mgr Grouard, dont le nom fut donné à la jeune cité, ne se laissait pas enivrer : il continuait à diriger l'évangélisation des Cris de son Vicariat, fort avancée alors, puisque presque tous étaient convertis.

L'école centrale pour les familles crises des alentours, à 100 milles à la ronde, avait été confiée, en 1896, aux Sœurs de la Providence.

Mais le développement de Grouard et plusieurs autres causes que nous ne pouvons exposer ici firent réfléchir Mgr Grouard aux difficultés de continuer en grand l'éducation des enfants Indiens auprès de lui. Et comme, dans le même temps, les Cris demandaient une école dans leurs réserves, il fut décidé de bâtir une nouvelle école sur la rive Sud du Lac, entre les deux réserves principales.

Le 7 mai 1912, en cet endroit alors solitaire, Monseigneur Joussard et le R. P. Pétour dressèrent leur tente. Les travaux furent dirigés par le Frère Augustin Dumas... Le 1er janvier suivant, arrivaient les Sœurs de la Providence ; le 7, le R. P. Cyprien Batie réunissait les enfants des réserves, et Mgr Joussard bénissait l'établissement, qui comprenait à la fois l'école, le couvent et le presbytère.

Ainsi commença la Mission Saint-Bruno, aujourd'hui

appelée Joussard. Bien des progrès ont été réalisés depuis ces temps héroïques... Les premières bâtisses ont été remplacées ; des colons blancs sont venus se fixer aux alentours et Joussard figure maintenant dans la rubrique des centres canadiens dont la chronique remplit les colonnes de la vaillante *Survivance*, à qui nous empruntons ces détails rétrospectifs.



Préfecture de Pilcomayo.

Dernières nouvelles.

On nous apprend que l'avance des troupes paraguayennes a fait changer de camp la région où se trouvent les deux Missions de Fortin Esteros et de Laguna Escalante : les autorités paraguayennes ont pris les missionnaires et leurs établissements sous leur protection.

Pour le moment, nous n'avons pas d'autres détails que celui-ci : Noël se passa pour les nôtres entre les deux fronts de guerre ; il n'y avait plus de blancs à 100 kilomètres de distance ; les Missions se trouvaient à 50 kilomètres de chacun des belligérants. Mgr Vervoort utilisa l'armistice pour obtenir, par l'entremise du Nonce du Paraguay et du Nonce de Bolivie, des garanties précises et formelles pour que les deux stations fussent désormais à l'abri des vexations des troupes.



ASIE

Vicariat de Ceylan.

Recensement.

Les statistiques officielles accusent, au 31 décembre 1933, une population totale de 5.463.200 habitants pour toute l'île.

Le nombre des naissances de l'année est de 209.039,